

Dire, dire qu'il parla de l'amour Léo Ferré, et qu'on ne sut rien!

Et ce fut un peu de ma faute parce que j'étais là. Cela se passait, à l'Hôtel Windsor, lors de sa visite à Montréal, il y a maintenant deux ans.

Nous étions trois journalistes à l'interviewer. Il était assis sur un divan vêtu de noir, les cheveux rebelles. Madeleine, sa femme marchait dans la pièce. Elle offrait un siège à celui-ci montrait des photos, écoutait aussi. Je me rappelle l'avoir regardée et trouvée à la fois farfelue et adorable. Avec ses cheveux dans le visage, bohémienne, ses

babouches aux pieds qui faisaient un bruit d'épouse-tte. Si petite aussi... Non pas simple mais atteignant la simplicité.

Ferré écoutait nos questions en scrutant. Comme s'il avait besoin d'une lorgnette. Souvent, il plissait les yeux. Ah! malheur aux questions vagues. Elles tombaient à l'eau. Tant pis pour les insignifiantes! Elles allaient dans le vide. Boum. Floup! A terre! Hi! Hi! Hi! Ma foi, c'était fort bien ainsi. Une question, je pense, engage seulement celui ou celle qui la pose.

A un moment donné, on parla de l'amour. Il devint grave. Je me souviens qu'il nous regardait bien en face. Comme pour être sûr d'être compris. Il dit à peu près ceci: "L'amour, c'est un esclavage. Dès qu'on aime, on n'est plus libre. On dépend de l'autre. L'autre dépend de vous. C'est une grande responsabilité... Et c'est si facile de tout gâcher. Bien sûr, l'amour, ce n'est pas facile. C'est peut-être le chemin le plus périlleux, qu'on ait à parcourir dans la vie, mais si, de part et d'autre, on s'y engage et continue, il offre des bordures meilleures que tout.

Avoir un chien, c'est aussi un esclavage. C'est aussi un amour. On dit qu'ils n'ont pas d'âme mais qu'est ce qu'ils ont donc de si tendre et de si doux... Je sais, il y a des gens qui peuvent se passer d'amour. Moi, je ne peux pas me passer d'aimer..."

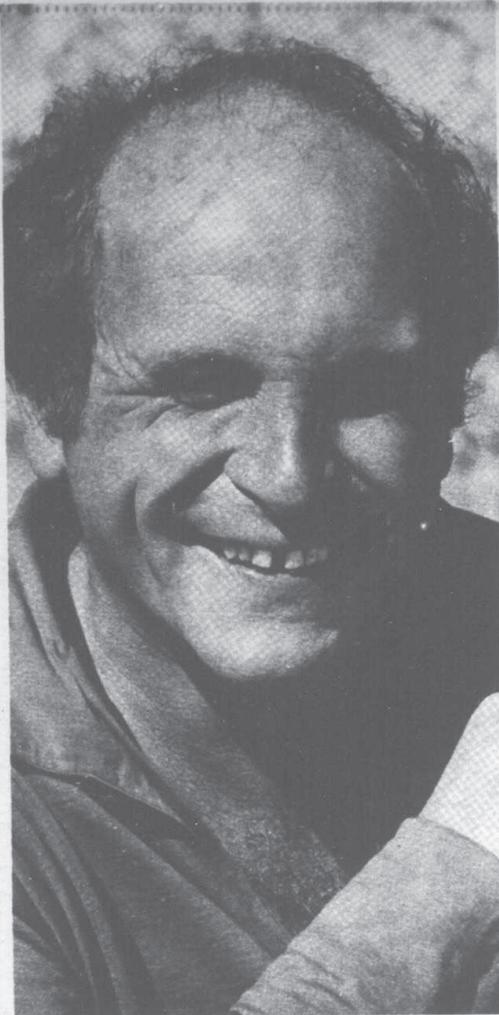
Et la conversation changea.

Quand, le soir, j'écrivis mon article, je ne rapportai pas ces paroles. D'ailleurs je n'écrivis rien d'intéressant. Je ratai mon papier. Je fus, comme cela m'est déjà arrivé, sur le quai d'une gare, en disant au revoir à quelqu'un de très précieux, je ne trouvais rien à dire. C'est-y-bête!

Souvent, très souvent après, en écoutant les disques de Ferré, je disais: faudrait bien dire ce qu'il essaya de faire comprendre.

Vous me direz que ce n'est pas de l'actualité. L'amour, pas de l'actualité, allons donc! Alors tant pis.

Claude-Lyse GAGNON



AU SOLEIL, C'EST UNE CIGALE!

GRATIS!
LIVRE DE RECETTES
CHINOISES



offert par les fameuses
sauces chinoises



"Le Roi des sauces"

QUI VOUS PERMET DE PREPARER
A LA MAISON DE SAVOUREUX

"SPARE-RIBS"
CHINOIS

EN

10 MINUTES

SEULEMENT

GRATIS

Livre de recette chinoises
(48 pages). Envoyez 10¢ et
une étiquette de V-H à:

"V-H Quality Food Products Ltd.,
Duvernay, (Laval), P.Q.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Lui, y connaît ça...



sa bière, y a rien qui Labatt!

Son métier de mécanicien,
il le connaît bien.
Comme tant d'autres, il aime bien
son travail et il en est fier.
Quand vient le temps de choisir sa bière,
là aussi il sait ce qu'il fait. Il sait que la "50",
c'est une vraie bonne bière,
une bière parfaite.
Lui... y connaît ça!



24 juillet 1965, TELE-RADIOMONDE /23

24

24

24